

# Histoire des eaux minérales dans le canton de Saint-Martin-de-Valamas



*L'Azette à Bois Lantal*

Jean DUSSAUD

La région volcanique des contreforts du massif du mont Mézenc est sans doute favorable à l'émanation de gaz carbonique et de bicarbonate de soude dont se chargent certaines sources qui deviennent minérales. Ainsi le seigneur de Rochebonne consommait-il des eaux minérales, qui sourdaient près des hameaux d'Herbuel et Riotord. À Riotord, les eaux minérales étaient encore exploitées en 1936 par Julien Agier, sous l'appellation *Rochebonne*. Au village de Trenc, Victorin Ranc obtenait l'autorisation d'exploiter une source mais ne pouvait la commercialiser faute de moyens. Les sources les plus connues, encore exploitées après 1950, sont celles qui surgissent dans la vallée de l'Azette, au hameau de Bois Lantal sur la commune de Chanéac en direction de Borée, et celle d'Arcens dans la vallée de l'Eysse, en grande activité de nos jours. Nous reviendrons plus amplement sur celles de Bois Lantal, dont l'origine est la plus ancienne et que j'ai bien connues dans ma jeunesse puisque ma famille était propriétaire de deux d'entre elles.

Le nom de Bois Lantal proviendrait, dit la légende, de l'époque romaine où Vercingétorix pourchassant l'envahisseur suggérait à ses soldats de « *boire lentement* ». Mais on sait de source plus authentique, d'après un rapport du préfet Soulier Lafayolle en fructidor an VII (septembre 1799), que les eaux minérales de Bois Lantal étaient sulfureuses, ferrugineuses et vermifuges. Certains prétendaient même qu'elles chassaient du corps des buveurs d'énormes vers et des serpents et qu'elles avaient des vertus bénéfiques pour la fécondité féminine.

Jusqu'en 1886, avant la construction d'un chemin de 3 à 4 m de large entre Chanéac et Borée, aucun accès n'empruntait la vallée de l'Azette. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, c'était les consommateurs qui devaient venir sur place pour se désaltérer.